

**MARDI 17 NOVEMBRE - 20H**

***Les grands motets pour la Chapelle du roi***

**Jean-Baptiste Lully**

*Te Deum*

**Henry Desmarest**

*Usquequo Domine*

entracte

**Jean-Philippe Rameau**

*Deus noster refugium*

**André Campra**

*Exaudiat te Dominus*

**Les Arts Florissants**

William Christie, direction

Amel Brahim-Djelloul, dessus

Emmanuelle de Negri, dessus

Toby Spence, taille et haute-contre

Cyril Auvity, taille et haute-contre

Marc Mauillon, basse-taille

Alain Buet, basse

Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr), [www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr) et [www.arteliveweb.com](http://www.arteliveweb.com).  
Il y restera disponible gratuitement pendant deux mois.

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un festival coproduit par la Salle Pleyel, la Cité de la musique et le Barbican Centre de Londres à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire des Arts Florissants.

**Fin du concert vers 22h15.**

La forme religieuse indissociable des règnes de Louis XIV et de Louis XV est celle du grand motet dit « versaillais » que l'on pouvait entendre dans les principaux offices (messe, vêpres, saluts du saint sacrement...) de la Chapelle royale, ainsi que dans les grandes églises parisiennes et métropolitaines. La création du grand motet est due, à la fois, à Lully (son *Miserere* de 1663 devient une sorte de modèle) et aux deux maîtres de la Chapelle royale alors en fonction, Henry Du Mont et Pierre Robert. Les motets français sont le plus souvent composés sur les textes des *Psaumes de David* qui connaissent alors une exceptionnelle faveur transparaissant à travers l'édition de nombreuses traductions et paraphrases. Le roi David, oint de Dieu, se présente comme la figure de référence pour Louis XIV lors des difficiles événements de la Fronde, le restera dans les moments de gloire et son arrière-petit-fils Louis XV recueillera cet héritage.

### **Jean-Baptiste Lully (1632-1687)**

#### *Te Deum*

Il n'y avait pas de victoire, d'événement touchant à la vie de la famille royale qui ne fût célébré dans toute la France par l'exécution de quelque *Te Deum*. Tous les compositeurs de l'époque en ont laissé au moins un, joué dès que l'occasion se présentait. Créé à Fontainebleau en septembre 1677 pour le baptême de son fils Louis dont les parrain et marraine n'étaient autres que le roi et la reine, le *Te Deum* de Lully est repris dix ans plus tard pour une occasion plus officielle, celle de la guérison de la méchante fistule de Louis XIV qui fit trembler la France entière. Étrangement, cette exécution coûta la vie au puissant surintendant ; en battant la mesure avec son bâton, Lully se frappa le pied ; la gangrène atteint la jambe, l'infection s'étendit au corps entier et, le 22 mars, la mort emporta le Florentin. Par la plus cruelle ironie du destin, c'est en célébrant le regain de santé de son monarque ami et protecteur que Lully rencontra l'obstacle définitif à sa volonté de puissance.

Le *Te Deum* de Lully s'ouvre par une fanfare en rondeau avec trompettes et timbales, exemple dont s'empareront ses contemporains et ses successeurs. D'un seul tenant, le motet joue essentiellement sur les effets de contraste entre les effectifs, l'énergie dégagée par la puissante homorythmie des grands chœurs concertants s'opposant à la légèreté des petits chœurs et aux récits des solistes, le tout contrepointé par quelques plages instrumentales. La prière la plus intime culmine dans le « *Miserere nostri* » pour trio de voix d'hommes repris par le chœur.

### **Henry Desmarest (1661-1741)**

#### *Usquequo Domine*

La vie de Desmarest est un roman. Alors que tout le destinait à faire une brillante carrière à la cour, protégé par Lully et par le roi, et à la ville avec le triomphe de ses tragédies lyriques (*Didon*, *Circé*, *Théagène et Chariclée*) sur la scène de l'Académie royale de musique, Desmarest enlève Marguerite de Saint-Gobert dont le père s'est opposé au

mariage avec le musicien. Condamné à la potence par contumace, il est forcé à l'exil, à Bruxelles, puis à Madrid, enfin à la cour de Lorraine où il est nommé en 1707 surintendant de la musique. *Usquequo Domine* fait partie des motets dits « lorrains » composés entre 1707 et 1710, à l'intention de Louis XIV pour tenter d'obtenir son pardon. Bien que ces motets soient joués à la Chapelle royale de Versailles, Desmarest n'y reviendra jamais officiellement et s'éteindra le 7 septembre 1741 à Lunéville.

Le psaume 12 évoque David, persécuté, qui implore le secours de Dieu, assuré qu'il en sera écouté. L'allusion à la situation de Desmarest est claire. Construit selon une progression dramatique tout en finesse, le motet s'ouvre par une extraordinaire page renfermant les deux premiers versets précédés d'une symphonie dans un même climat de plainte. Cette superbe supplique d'une rare intensité vocale ne pouvait manquer d'attendrir Louis XIV. Avec le chœur « *Usquequo exaltabitur* », la demande se fait plus véhémement. Dans les quatrième et cinquième versets, l'espoir commence à poindre pour s'affirmer dans le dernier chœur qui exulte devant le salut tant désiré et chante la gloire du Seigneur roi.

#### **Jean-Philippe Rameau (1683-1764)**

*Deus noster refugium*

Bien avant de devenir le maître de l'opéra, Rameau commença sa carrière par plusieurs pièces de musique sacrée. *Deus noster refugium* fut probablement composé entre 1713 et 1715 et constitue la plus vaste œuvre de Rameau dans le domaine du grand motet.

Le psaume 45 peint la violence des éléments et des hommes, la félicité du monde divin et la puissance de Dieu. Il compte onze versets dont le dernier est la reprise du septième. La composition de Rameau s'y conforme. Chaque verset est l'objet d'un traitement autonome. Après avoir longuement loué le refuge divin, un trio, le chœur et l'orchestre traduisent les fortes images des bouleversements de la nature et la crainte des hommes. Le calme de la cité de Dieu est célébré par les solistes (dessus dialoguant avec le violon et le violoncelle, basse avec un trio instrumental). Une solide fugue aux quatre voix masculines (haute-contre, taille, basse-taille, basse) affirme l'autorité divine. La confiance en Dieu est successivement chantée par le chœur, le haute-contre, un duo de la taille et de la basse accompagné par l'orchestre, et de nouveau le chœur.

#### **André Campra (1660-1744)**

*Exaudiat te Dominus*

Après avoir été enfant de chœur à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, maître de chapelle de Saint-Trophime à Arles, de Saint-Étienne à Toulouse et de Notre-Dame de Paris, Campra est nommé sous-maître de la Chapelle royale en 1722, c'est-à-dire au moment du retour de la cour à Versailles. Il mène parallèlement à cette carrière de musicien d'église celle de compositeur d'opéras (*L'Europe galante*, *Tancredi*, *Les Fêtes vénitiennes...*) et de cantates. Les

cinquante et un grands motets de Campra constituent une contribution majeure au genre. Datant de 1728, le motet *Exaudiat te Dominus* (psaume 19) est « une prière pour un Roi Chrétien. Ceux qui n'espèrent que dans leur puissance temporelle périssent. C'est du Ciel que vient la force et la gloire ». Ce psaume fut très prisé des compositeurs, souvent chanté avec le *Te Deum*, et son dernier verset, « *Domine salvum fac regem* », fut maintes fois traité indépendamment comme hommage au roi à la conclusion des offices. Somptueusement instrumenté pour les cordes, flûtes, hautbois, trompettes et timbales, l'*Exaudiat te Dominus* de Campra utilise cet effectif au complet au début avec le beau chœur fugué « *Mittat tibi* » et à la fin du motet (« *Et exaudi nos* »), mais aussi dans le verset « *Hi in curribus* » qui porte le titre de *Bruit de guerre*, illustré par des rythmes pointés et des notes répétées en un *ré* majeur triomphant. Formant contraste avec ces mouvements, le dialogue du haute-contre et de la basse-taille expose alternativement les troisième et quatrième versets, et le sixième est confié à deux hautes-contre accompagnés des flûtes.

Catherine Cessac

**Jean-Baptiste Lully**

**Te Deum**

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cæli, et universæ Potestates:

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cæli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis;

Venerandum tuum verum et unicum Filium;

Sanctum quoque paraclitum spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti  
Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna  
cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso  
sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic haereditati  
tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te;

Et laudamus nomen tuum in sæculum et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, dies isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Nous vous louons, ô Dieu ! Nous vous bénissons, Seigneur.

Toute la terre vous adore, ô Père éternel !

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances.

Les Chérubins et les Séraphins s'écrient sans cesse  
devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont pleins de la majesté de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La vénérable multitude des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges.

L'Église sainte publie vos grandeurs dans toute l'étendue  
de l'univers,

Ô Père dont la majesté est infinie !

Elle adore également votre Fils unique et véritable ;

Et le Saint-Esprit consolateur.

Ô Christ ! Vous êtes le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Pour sauver les hommes et revêtir notre nature, vous  
n'avez pas dédaigné le sein d'une Vierge.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert  
aux fidèles le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez juger le monde.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs,  
rachetés de votre Sang précieux.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux  
de la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et versez vos bénédictions  
sur votre héritage.

Conduisez vos enfants et élevez-les jusque dans l'éternité  
bienheureuse.

Chaque jour nous vous bénissons ;

Nous louons votre nom à jamais, et nous le louerons dans  
les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous, selon l’espérance que nous avons mise en vous.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

C’est en vous, Seigneur, que j’ai espéré, je ne serai pas confondu à jamais.

**Henry Desmarest**  
***Usquequo Domine***

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem?  
Usquequo avertis faciem tuam a me?

Jusqu’à quand, Seigneur, m’oublierez-vous ?  
Jusqu’à quand détournerez-vous de moi votre face ?

Quamdiu ponam consilia in anima mea,

Jusqu’à quand remplirai-je mon âme de l’inquiétude de tant de desseins différents ;

Dolore in corde meo per diem?

Et mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur ?

Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?  
Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.

Jusqu’à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi ?  
Regardez-moi, et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte;

Éclairer mes yeux, afin que je ne m’endorme jamais dans la mort ;

Nequando dicat inimicus meus : praevalui adversus eum.

De peur que mon ennemi ne dise : j’ai eu l’avantage sur lui.

Qui tribulant me exultabunt si motuos fuero;

Ceux qui me persécutent ressentiront une grande joie, s’il arrive que je sois ébranlé ;

Ego autem in misericordia tua speravi.

Mais j’ai mis mon espérance dans votre miséricorde.

Exultabit cor meum in salitari tuo.

Mon cœur sera transporté de joie, à cause du salut que vous me procurez.

Cantabo Domino in bona tribuit mihi;

Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m’a comblé de faveurs

et psallam nomini Domini altissimi.

Et je ferai retentir des airs à la gloire du nom du Seigneur, qui est le Très-Haut.

**Jean-Philippe Rameau**

***Deus noster refugium***

Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus  
quae invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus, dum turbabitur terra et  
transferentur montes in cor maris.

Sonnerunt et turbatae sunt aquae eorum.  
Conturbati sunt montes in fortitudine ejus.  
Fluminis impetus laetificat civitatem Dei.

Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.  
Deus in medio ejus non commovebitur.  
Adjuvabit eam Deus mane diluculo.  
Conturbatae sunt gentes et inclinata sunt regna.

Dedit vocem tuam : mota est terra.  
Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster deus  
Jacob.

Venite et videte opera Domini quae posuit prodigia super  
terram, auferens bella usque ad finem terrae.

Arcum conteret et confriget arma, et scuta comburet igni.

« Vacate, et videte quoniam ego suum Deus:  
Exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra. »

Dominus virtutum nobiscum,  
Suceptor noster Deus Jacob

Notre Dieu est notre refuge et notre force, notre aidé  
dans l'excès des tourments, qui nous a assaillis.  
C'est pourquoi nous ne craignons pas lorsque la terre  
sera bouleversée et que les monts seront précipités  
au fond des mers.

Les eaux ont retenti et en sont agitées.  
Les monts sont broyés par leur puissance.  
La violence du courant remplit de joie la Cité de Dieu.

Le Très-Haut a sanctifié Sa demeure.  
Dieu, au milieu d'elle, ne sera pas troublé.  
Dieu viendra à son aide dès le point du jour.  
Les peuples sont broyés, les trônes renversés

Il a fait entendre Sa voix : la terre tremble.  
Le Dieu des vertus est avec nous, le Dieu de Jacob notre  
soutien.

Venez et voyez les œuvres de Dieu, qu'Il a répandues  
en prodiges sur la terre, abolissant la guerre  
jusqu'aux confins du monde.

Il brisera l'arc, Il détruira les armes et consumera les  
boucliers par le feu.

Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu :  
Je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur toute  
la terre.

Le Dieu des vertus est avec nous.  
Le Dieu de Jacob, notre soutien.

**André Campra**

***Exaudiat te Dominus***

Exaudiat te Dominus in die tribulationis: protegat te  
nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum  
pingue fiat.

Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum  
confirmet.

Laetabimur in salutari tuo et in nomine Dei nostri  
magnificabimur, laetabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas; nunc cognovi  
quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de caelo sancto suo in potentatibus salus  
dexteræ ejus.

Hi in curribus et hi in equis; nos autem in nomine Domini  
Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus et  
erecti sumus.

Domine salvum fac regem

Et exaudi nos in die qua invocaverimus.

Que le Seigneur vous exauce ce jour de l'affliction ;  
que le nom et la puissance du Dieu Jacob vous  
protègent souverainement.

Qu'il vous envoie son secours de son sanctuaire, et son  
assistance de Sion.

Qu'il ne mette en oubli aucun de vos sacrifices, et qu'il rende  
parfait votre holocauste.

Qu'il vous donne tout ce que votre cœur désire ; et qu'il  
accomplisse tous vos desseins et tous vos souhaits.

Nous serons ravis de voir qu'il vous assiste, et qu'il vous  
conserve ; et nous élèverons l'étendard au nom de  
notre Dieu.

Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes ; j'ai  
reconnu maintenant que le Seigneur garde son Christ  
et son Oint.

Il l'exaucera du Ciel et de son sanctuaire, le soutenant par  
la force invincible de sa droite.

Les uns mettent leur confiance dans leurs chariots,  
d'autres dans leurs chevaux ; mais nous, nous la  
mettons au nom du Seigneur notre Dieu que nous  
invoquons.

Ainsi ils ont été abattus, et ils sont tombés ; mais nous,  
nous nous sommes relevés, et demeurons fermes.

Seigneur, conservez le roi,

Et exaucez-nous au jour que nous invoquerons.



**Amel Brahim-Djelloul**

Amel Brahim-Djelloul est particulièrement appréciée pour la qualité de sa voix et la couleur riche et ensoleillée de son timbre. Elle a déjà abordé plusieurs rôles majeurs tels que Susanna dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra d'Angers-Nantes puis à l'Opéra de Lausanne et au Capitole de Toulouse, Nanetta dans *Falstaff* au Théâtre des Champs-Élysées, Despina dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Nice, Adina dans *L'Elisir d'amore* à l'Opéra d'Avignon, ou le rôle-titre de *Véronique* de Messager au Théâtre du Châtelet à Paris. Amel Brahim-Djelloul est également invitée à se produire à l'Opéra de Paris ainsi qu'aux Chorégies d'Orange dans *Mireille* de Gounod. Elle fait ses débuts sur scène en 2002 en Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre National d'Île-de-France dirigé par Alain Altinoglu et dans une mise en scène de Lukas Hemleb. René Jacobs la remarque et l'invite au Festival d'Innsbruck pour une nouvelle production du *Giulio Cesare* de Sartorio dirigée par Attilio Cremonesi. Il lui confie par la suite les rôles de Valetto et Amore dans une nouvelle production de *L'Incoronazione di Poppea* que René Jacobs dirige au Théâtre des Champs-Élysées, puis à la Deutsche Staatsoper de Berlin et à La Monnaie de Bruxelles (mise en scène de David Mc Vicar). Elle fait ses débuts au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 2005 dans *La Clemenza di Tito* (Servilia). On a aussi pu l'entendre dans la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* dirigée par Bernard Haitink au Théâtre des Champs-Élysées. Amel Brahim-Djelloul a débuté son apprentissage

musical par l'étude du violon.

Elle commence le chant en 1995 à Alger dans la classe d'Abdelhamid Belferouni. C'est Noëlle Barker qui lui conseille de venir à Paris où elle poursuit sa formation à l'ENM de Montreuil auprès de Frantz Petri, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Peggy Bouveret et de Malcolm Walker, avec qui elle travaille depuis. Elle sort diplômée du Conservatoire en juin 2003. Elle participe en 2005 au Jardin des Voix de William Christie, avec qui elle se produit sur les scènes les plus prestigieuses. Amel Brahim-Djelloul donne régulièrement des récitals. Elle est nominée aux Victoires de la Musique Classique 2007 dans la catégorie « Révélation artiste lyrique ». Fière de ses origines, soucieuse de les défendre, elle a souhaité élaborer le programme de son premier disque sur le thème des mille et une nuits, qui lui est cher. Ce disque a été unanimement reçu par la presse. Son dernier disque, *Amel chante la Méditerranée*, offre un magnifique parcours entre les différents styles de musique du Maghreb et du Levant issues de l'âge d'or de la musique d'Andalousie. Les pièces, adaptées par son frère, le violoniste et musicologue Rachid Brahim-Djelloul, sont interprétées par Amel Brahim-Djelloul et l'Ensemble Amedyez.

**Emmanuelle de Negri**

Après des études de violoncelle, Emmanuelle de Negri entre au Conservatoire de Nîmes dans la classe de chant lyrique de Daniel Salas tout en suivant des cours de théâtre et un cursus de littératures modernes à l'Université de Montpellier. Elle est ensuite admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP)

dans la classe de Gerda Hartmann et se perfectionne en musique baroque auprès de Kenneth Weiss et de Nicolau di Figueiredo, ainsi que dans le lied et la mélodie avec Anne Grappotte, Hartmut Höll et Jeff Cohen. En 2006, elle obtient son prix de chant du CNSMDP avec la mention très bien à l'unanimité et les félicitations du jury puis intègre le cycle de perfectionnement et travaille aux côtés de Susan Manoff et d'Olivier Reboul. Emmanuelle de Negri est lauréate HSBC de l'Académie Européenne de Musique 2008. Au cours de ses études, elle est Barberine dans *Folles Journées* (autour des *Noces de Figaro* de Mozart) sous la direction d'Alain Altinoglu dans une mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani, Cupidon dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, spectacle mis en scène par François De Carpentri et dirigé par Alain Altinoglu et Miles dans *The Turn of the Screw* de Britten. Par la suite, elle incarne, entre autres, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (aux côtés de Natalie Dessay, Laurent Naouri et Jean-François Lapointe) à Glasgow et à Édimbourg avec le Royal Scottish National Orchestra dirigé par Stéphane Denève, rôle qu'elle reprend plus tard à l'Opéra de Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce, Tonina dans *Prima la musica, poi le parole* de Salieri dirigé par Laurence Equilbey au CNSMDP, Elena et Aura dans *Ercole amante* de Cavalli avec Gabriel Garrido, Serpette dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, Oberto dans *Alcina* de Haendel, la Première Grâce dans *L'Orfeo dolente* de Belli avec Vincent Dumestre, Clorinda dans *Cenerentola* de Rossini et la Jeunesse dans *Le Carnaval et la Folie*

de Destouches, mis en scène par Jacques Osinski et dirigé par Hervé Niquet. Elle est le Berger dans *Tosca* de Puccini dirigé par Jean-Yves Ossonce et Léoena dans *La Belle Héléne* d'Offenbach dirigé par Hervé Niquet à l'Angers-Nantes Opéra ; elle participe à la production de *The Fairy Queen* de Purcell sous la direction de William Christie à Aix-en-Provence et a été choisie par René Jacobs pour tenir le rôle-titre du *Martirio di sant'Agnese* de Pasquini dirigé par Alessandro De Marchi et mis en scène par Vincent Boussard au Festival d'Innsbruck en 2008. En 2009, Emmanuelle de Negri est soliste dans une série de concerts dédiés à Purcell avec Les Arts Florissants et participe à la tournée du Jardin des Voix 2009 dans de prestigieuses salles à Berlin, Londres, Paris, Oslo, Madrid, Barcelone et New York. Elle est Cupidon dans la nouvelle production du Festival d'Aix-en-Provence d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach, dirigé par Alain Altinoglu et mis en scène par Yves Beaunesne. Récemment, elle a chanté la Servante dans *Susanna* de Haendel sous la direction de William Christie (rôle qu'elle reprendra en tournée en France et à Bucarest, Vienne, Amsterdam, Londres, Bilbao et Valladolid). À l'Opéra-Comique, elle sera soliste de *La Chanson de Fortunio* d'Offenbach puis y retrouvera Les Arts Florissants et William Christie dans *The Fairy Queen*, qui sera ensuite donné à Caen et New York, où elle interprétera également sa première Belinda de *Didon et Énée*. Emmanuelle de Negri reviendra au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2010 dans une nouvelle version de *Hippolyte et Aricie* et de *Pygmalion* de Rameau (mise en scène de Trisha Brown, direction de William Christie)

qui sera reprise en tournée en France et à l'étranger. Par la suite, elle participera à la reprise très attendue de la célèbre production d'*Atys* de Lully des Arts Florissants à Paris, Bordeaux, Zurich et New York (en avril et septembre 2011) et reprendra, début 2012, Belinda pour l'Angers-Nantes Opéra.

### **Toby Spence**

Ancien « choral scholar » du New College d'Oxford (dont il est diplômé), Toby Spence a étudié le chant à l'Opera School de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il a donné des concerts aux festivals de Salzbourg et d'Édimbourg avec Roger Norrington et Charles Mackerras, mais aussi avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par Christoph von Dohnanyi, les Berliner Philharmoniker dirigés par Simon Rattle, l'Orchestre Symphonique de San Francisco dirigé par Michael Tilson Thomas, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam dirigé par Valery Gergiev, Les Musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski, le London Symphony Orchestra dirigé par Simon Rattle et Colin Davis, l'Académie de Sainte-Cécile dirigée par Antonio Pappano et l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle dirigé par Frans Brüggen. Il a participé à des enregistrements pour des labels comme Deutsche Grammophon, Decca, BMG, Philips, Collins, Hyperion ou EMI, et ses récitals ont permis de l'entendre au Festival d'Édimbourg et, à Londres, à l'Église St Luke et au Wigmore Hall. Toby Spence a fait ses débuts de chanteur lyrique en interprétant Idamante (*Idoménée*) à l'Opéra National du Pays de Galles - il a depuis repris le rôle à l'Opéra d'Écosse et à la Staatsoper de Bavière. Il a aussi interprété Ferrando,

Ottavio, Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) et Acis à Munich, Tamino (*La Flûte enchantée*) sous la direction de David Robertson et David (Les *Maîtres chanteurs de Nuremberg*) sous la direction d'Antonio Pappano à La Monnaie de Bruxelles. Il a été à l'affiche de l'Opéra de San Francisco (*Alcina*), du Festival d'Aix-en-Provence (Hyllas dans *Hercules* de Haendel), de l'Opéra de Hambourg (Ferrando et Pylade dans *Iphigénie en Tauride*), du Teatro Real de Madrid (Tamino, Chœur d'hommes, Tom Rakewell), du Grand Théâtre de Genève (David), du Theater an der Wien (Tom Rakewell), du Théâtre du Châtelet avec Simon Rattle et du Festival de Glyndebourne (*Fidelio*). Il a fait ses débuts à Santa Fe avec les rôles de Tamino et de Ferdinand (*La Tempête* d'Adès), il a été acclamé dans *Curléw River* de Britten au Festival d'Édimbourg (La Folle) et il a chanté Titus (*La Clémence de Titus*) avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Toby Spence a été applaudi à de nombreuses reprises à l'Opéra de Paris (*Billy Budd*, *Les Boréades*, *Guillaume Tell*, *Alcina*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *L'Allegro* de Haendel, *Katia Kabanova*, Tom Rakewell dans *The Rake's Progress*), à l'English National Opera (Fenton, Ferrando, Tamino, Paris dans *La Belle Héléne*, rôle-titre dans *Candide*) et à Covent Garden (Simpleton dans *Boris Godounov*, Ferdinand, le Comte Almaviva, Kudryash, Ramiro dans *La Cenerentola*). Parmi ses nombreux projets, on peut mentionner le rôle de Tom Rakewell à Covent Garden, celui d'Henry Morosus dans une nouvelle production de *La Femme silencieuse* à la Staatsoper de Bavière, son premier *Faust* pour l'English National Opera

et ses débuts au Metropolitan Opera de New York (Laërte dans *Hamlet*).

### Cyril Auvity

Titulaire d'un diplôme de sciences physiques de l'Université de Lille, Cyril Auvity a également étudié la musique au Conservatoire de Lille, dont il est sorti diplômé en 1999. La même année, il remportait le Concours International de Chant de Clermont-Ferrand. Repéré par William Christie, il a débuté sa carrière très jeune en interprétant Telemaco dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence, puis en Europe et aux États-Unis. Il a depuis été à l'affiche de nombreux théâtres et de nombreux festivals avec des œuvres comme *Persée* de Lully (direction Christophe Rousset), *Gli Strali d'Amore* de Cavalli (direction Gabriel Garrido), le *Te Deum* de Charpentier (direction Paul McCreesh), *The Fairy Queen* de Purcell (tourné espagnole avec Christophe Rousset), *Médée* et de nouveau *Persée* de Lully (Toronto), *Didon et Énée* de Purcell (Opéra de Nancy, Festival d'Aldeburgh) ou *Actéon* de Charpentier (rôle-titre sous la direction d'Emmanuelle Haïm). Sa collaboration durable avec William Christie se poursuit aujourd'hui au travers de productions comme *Les Arts Florissants* ou *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier. Il a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Pygmalion* (Rameau) sous la direction d'Hervé Niquet (coproduction de l'Opéra de Nancy et du Théâtre du Châtelet) et dans *Callirhoé* de Destouches à Montpellier (nouvelle production). Il a par ailleurs chanté *Le Médecin malgré lui* de Gounod en tournée et fait ses débuts dans le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*)

sous la direction d'Emmanuel Krivine avant de le reprendre à Montpellier (où il a aussi incarné Tamino dans *La Flûte enchantée* l'année suivante). Cyril Auvity a participé à plusieurs enregistrements pour des labels aussi prestigieux que Naïve classique, Erato et EMI/Virgin. Il a récemment été applaudi dans *Didon et Énée* (Énée) à Montpellier, dans *Partenope* de Haendel en Italie avec Antonio Florio, dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (Telemaco) au Teatro Real de Madrid avec William Christie et Pierluigi Pizzi, dans *Thésée* de Lully à Paris et à Lille avec Emmanuelle Haïm, dans *Les Noces de Figaro* (Don Basilio) à Lille et dans *Don Giovanni* (Don Ottavio) à Montpellier. Ses prochains engagements permettront de l'entendre dans *Partenope* de Haendel au Teatro San Carlo de Naples avec Antonio Florio, dans *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et dans *Platée* de Rameau à Strasbourg avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset.

### Marc Mauillon

Le baryton français Marc Mauillon est né en 1980. Il étudie avec Peggy Bouveret au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dont il sort diplômé en juin 2004. Il bénéficie actuellement des conseils d'Alain Buet. Il aborde très tôt les musiques anciennes et travaille avec de nombreux ensembles tels que La Petite Bande de Sigiswald Kuijken ou Les Arts Florissants de William Christie (il est l'un des lauréats de la première édition du « Jardin des Voix » en 2002), Douce Mémoire ou Alla Francesca. En 2002, il fait ses débuts sur scène dans le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée*) sous la direction d'Alain Altinoglu dans une

mise en scène de Lukas Hemleb créée au CNSMDP, puis reprise à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre National d'Île-de-France. Depuis, on a pu l'entendre dans les rôles de Bobinet (*La Vie parisienne*), Énée (*Didon et Énée*), Bernardino (*Benvenuto Cellini* avec l'Orchestre National de France dirigé par John Nelson), Roger (*Le Balcon* de Peter Eötvös), Spoletta (*Tosca*) et Clem (*Let's Make an Opera*) à Besançon, le Mari (*Les Mamelles de Tirésias*) à Tourcoing, Valenciennes, Douai, Lille, Reims ou *Les Saltimbanques* à Avignon. On peut l'entendre également dans *Rayon des Soiries* de Rosenthal à La Péniche-Opéra et à l'Opéra d'Avignon, et dans le *Didon et Énée* de William Christie et Deborah Warner dans le cadre des Wiener Festwochen. En 2008, il se produit avec Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet au Théâtre des Champs-Élysées, à Dijon et à Metz, il est Roméo 2 dans *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique sous la direction d'Alain Altinoglu, chante dans *King Arthur* de Purcell au Festival de Montpellier-Radio France et incarne Aronte et Ubalde dans *Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées (direction William Christie, mise en scène Robert Carsen). Il est invité par les Berliner Philharmoniker pour un concert dirigé par William Christie ; il chante dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre National de France sous la direction de Kurt Masur au Théâtre des Champs-Élysées. Par ailleurs, une carte blanche lui est offerte à Besançon et il donne des concerts en tournée de *L'amoureux tourment* et *Le Remède de fortune* de Machaut en France et à l'étranger. Il interprète également un programme de musique italienne du XVII<sup>e</sup> siècle avec

sa sœur Angélique Mauillon à la harpe, notamment à l'Opéra de Lille. Passionné par tous les genres de musique, Marc Mauillon donne régulièrement des récitals avec des programmes allant de la chanson médiévale à la musique contemporaine. Parmi ses projets cette saison, mentionnons l'Esprit (*Didon et Énée*) à l'Opéra-Comique puis à Vienne (direction William Christie, mise en scène Deborah Warner), Arcas et la Deuxième Parque (*Hippolyte et Aricie* de Rameau) au Théâtre du Capitole (direction Emmanuelle Haïm, mise en scène Ivan Alexandre), Guglielmo (*Così fan tutte*) à Bourges et Orléans (direction François Bazola, mise en scène Yves Beaunesne) et des extraits *Pelléas et Mélisande* de Debussy (rôle de Pelléas) au Festival de la Meije. Il chantera également dans la reprise de *King Arthur* de Purcell à l'Opéra de Montpellier (direction Hervé Niquet, mise en scène Shirley et Dino) et donnera des concerts avec Douce Mémoire et des récitals en France et à l'étranger.

### **Alain Buet**

Après des études au CNR de Caen et au CNSM de Paris, Alain Buet travaille avec le professeur américain Richard Miller. Il entame une carrière de soliste et de pédagogue enrichie par des rencontres stimulantes avec des chefs comme Robert Weddle, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, William Christie, Laurence Equilbey, David Stern, Arie van Beek, Jacques Mercier, Martin Gester, des chanteurs comme Gérard Lesne, Dominique Visse, Howard Crook, et des instrumentistes comme Patrick Cohen-Akenine, Laurent Stewart, Zhu Xiao Mei, Emmanuel Strosser ou Alexandre Tharaud. Il interprète

un vaste répertoire du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, profane et religieux. Il est régulièrement invité par des festivals et des salles renommés : Beaune, Épau, La Chaise-Dieu, Les Promenades Musicales en Pays d'Auge, Les Folles Journées de Nantes, Septembre Musical de l'Orne, Versailles (Chapelle Royale et Opéra), Fez, Innsbruck, Istanbul, Crémone, Parme, Beethoven Fest à Bonn, Leipzig, Festival Johann Sebastian Bach à Lausanne, Amsterdam (Concertgebouw)... Grâce à Jean-Claude Malgoire, son expérience de la scène se développe : *Agrippine* de Haendel (Lesbos, en 2003), *Les Noces* de *Figaro* de Mozart (le Comte, en 2004), *Gianni Schicchi* de Puccini (Simone, en 2004). Il se produit également dans *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier (Saül, en 2004) avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie (tournée en Amérique Latine), dans *Bastien et Bastienne* de Mozart (Colas, en 2005) au Théâtre du Châtelet sous la direction de Jean-Claude Malgoire, *Zaide* de Mozart (Allazim) en tournée en 2006/2007 avec l'Orchestre de Basse-Normandie sous la direction de Dominique Debart et *Il Sant'Alessio* de Landi (Eufemiano) en tournée internationale en 2007 et 2008 avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie. Une discographie déjà abondante vient de s'enrichir de plusieurs enregistrements : un disque consacré à Stefano Landi avec l'ensemble L'Arpeggiata (chez Alpha) et les grands motets de Richard Delalande sous la direction de Martin Gester avec Le Parlement de Musique (chez Opus 111). Sous la direction d'Hervé Niquet et avec le Concert Spirituel, il a gravé les *Leçons de ténèbres* de Marc-Antoine Charpentier, *Daphnis et*

*Chloé* de Boismortier, les grands motets de Desmarest (chez Glossa) ; sous la direction de Jean-Claude Malgoire, le *Requiem* de Gossec et le *Requiem* de Mozart (chez K 617) ; sous la direction d'Olivier Schneebeli, *Les Vespres* de Marc-Antoine Charpentier (chez Alpha) ; avec Les Folies Françaises sous la direction de Patrick Cohen-Akenine, *Les Nuits de Sceaux* de Bernier (chez Alpha) ; avec Les Musiciens de Monsieur Croche, la cantate *Thétis* de Rameau (chez Alpha) ; sous la direction de David Stern, *Jephté* de Haendel (chez Arion). À paraître : le *Quatuor à cordes n° 2* avec voix d'Olivier Greif avec l'ensemble Syntonia (chez Zig-Zag). Alain Buet est fondateur et animateur de l'ensemble Les Musiciens du Paradis. Titulaire du certificat d'aptitude, il enseigne le chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 2007.

### **William Christie**

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces vingt-cinq dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement

négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de cent enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger) chez Harmonia Mundi et Warner Classics/Erato en témoigne. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics. Leur premier titre pour ce label est un disque de sonates de Haendel avec Hiro Kurosaki, violon solo des Arts Florissants. La production lyrique de William Christie se poursuit à un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au Théâtre

de Caen (*Médée* en 1993, *Le Retour d'Ulysse* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994), *Orlando* (1997), sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (repris en 2002) ou encore *Hercule* (2004). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprètera au fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, *Theodora* puis *Rodelinda*, de Haendel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel) et l'Opéra National de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noce de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité des Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie, qui a révélé en vingt-cinq ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs

musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des master-classes et des académies comme celles d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une Académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les quatre premières éditions, en 2002, 2005, 2007 et 2009, ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. William Christie a acquis la nationalité française en 1995. Il est officier dans l'ordre de la Légion d'honneur ainsi que dans l'ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et sera reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges-Pompidou 2005 ainsi que le Prix de chant choral Liliame-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

### Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections

de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré leurs plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis et Galatée* et *Sémélé* en 1996, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Didon et Énée* en 2006), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, créé triomphalement à Aix-en-Provence en 2000 et repris en 2002 ; *Le Couronnement de Poppée* en 2005, *L'Orfeo* au Teatro Real en 2008). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Graham Vick, Deborah Warner - ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiří Kilián, Bianca Li, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert (*Zoroastre*, *Les Fêtes*

*d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi) ; ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *Orphée aux Enfers* de Charpentier ou *Didon et Énée* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, ou les oratorios de Haendel, *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Théodora*) ainsi que l'ensemble du répertoire choral. Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de quarante titres chez Harmonia Mundi et quasiment trente chez Warner Classics/Erato, dont le dernier est *Theodora* de Haendel. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/ Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont récemment fait paraître un enregistrement de *La Création* de Haydn. Leur catalogue vidéographique s'est enrichi fin août d'une huitième référence avec la parution du *Sant'Alessio* de Stefano Landi, capté au Théâtre de Caen. En résidence privilégiée depuis quinze ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne...). De façon régulière désormais, William

Christie confie la direction de son ensemble à des chefs invités proches des Arts Florissants : on compte parmi eux Paul Agnew - qui a ainsi dirigé en janvier 2007 un concert de vêpres de Vivaldi ainsi qu'un programme d'odes et anthems de Haendel en juin 2008 - et Jonathan Cohen, qui a dirigé l'une des représentations de *Zampa* à l'Opéra-Comique et qui sera à la tête de l'ensemble avec un programme Haydn-Gluck-Mozart au début de la saison 2009/2010, saison au cours de laquelle Les Arts Florissants fêtent leur 30<sup>e</sup> anniversaire. *Les Arts Florissants* sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. *Les Arts Florissants* sont en résidence au Théâtre de Caen.

**Directeur artistique**  
William Christie

**Administrateur général**  
Luc Bouniol-Laffont

**Orchestre**

**Dessus de violon**

Florence Malgoire (1<sup>er</sup> violon)  
Jean-Paul Burgos  
Myriam Gevers  
Sophie Gevers-Demoures  
Isabel Serrano

Catherine Girard  
Roberto Crisafulli  
Valérie Mascia  
Michèle Sauvé  
Ruth Weber

**Dessus et tailles de violon**

Martha Moore  
George Willms

**Tailles de violon**

Galina Zinchenko  
Deirdre Dowling  
Gabriel Grosbard  
Simon Heyerick  
Samantha Montgomery  
Marcial Moreiras  
Lucia Peralta

**Basses de violon**

David Simpson (bc)  
Elena Andreyev  
Emmanuel Balssa  
Ulrike Br  tt  
Brigitte Crépin  
Damien Launay  
Marion Middenway

**Contrebasse**

Jonathan Cable (bc)  
Michael Greenberg

**Viole de gambe**

Anne-Marie Lasla (bc)

**Flûtes traversières**

Serge Saitta  
Charles Zebley

**Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Michel Henry

**Bassons**

Rhoda-Mary Patrick  
Claude Wassmer

**Trompettes**

Jean-François Madeuf  
Gilles Rapin

**Timbales**

Marie-Ange Petit

**Clavecin, orgue**

Paolo Zanzu (bc)

**Chœur**

**Dessus**

Francesca Boncompagni  
Ingeborg Dalheim  
Anne-Emmanuelle Davy  
Nicole Dubrovich  
Emmanuelle Gal  
Maud Gnidzaz  
Brigitte Pelote  
Isabelle Sauvageot  
Virginie Thomas

**Hautes-contre**

Camillo Angarita  
Jean-Xavier Combarieu  
Marcio Soares Holanda  
Marc Molomot  
Bruno Renhold  
Renaud Tripathi

**Tailles**

Thibaut Lenaerts  
Nicolas Maire  
Jean-Yves Ravoux  
Maurizio Rossano  
Michael-Loughlin Smith

**Basses-tailles**

Justin Bonnet  
Christophe Gautier  
Marduk Serrano Lopez  
Ludovic Provost

**Basses**

Virgile Ancely  
Geoffroy Buffiere  
Fabrice Chomienne  
Laurent Collobert

**Répétiteur**

Yoann Moulin

**Chef de chœur**

François Bazola

(bc) : basse continue



# Salle Pleyel | Prochains concerts

DU MERCREDI 18 AU LUNDI 23 NOVEMBRE

**MERCREDI 18 NOVEMBRE, 20H**  
**JEUDI 19 NOVEMBRE, 20H**

**Georges Bizet**

*Jeux d'enfants*

*Symphonie en ut majeur*

**Ludwig van Beethoven**

*Concerto pour violon*

**Orchestre de Paris**

Paavo Järvi, direction

Janine Jansen, violon

Avec un prélude au concert le 18 novembre à 18h dans le cadre de l'Académie de l'Orchestre de Paris (entrée libre, programme de musique de chambre).

**VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20H**

**Steve Barakatt**

*Berceuse*

*Hymne de l'Unicef*

**Modeste Moussorgski / Maurice Ravel**

*Tableaux d'une exposition*

**Maurice Ravel**

*La Valse*

*Boléro*

**Orchestre Philharmonique de Radio France**

Maîtrise de Paris

Sofi Jeannin, directrice musicale

Myung-Whun Chung, direction

Concert au bénéfice de l'Unicef.

**SAMEDI 21 NOVEMBRE, 11H**

**Concert en famille**

**Georges Bizet**

*Jeux d'enfants*

*Symphonie n°1*

**Orchestre de Paris**

Paavo Järvi, direction

**SAMEDI 21 NOVEMBRE, 16H**

**César Franck**

*Les Éolides*

**Olivier Messiaen**

*Les Offrandes oubliées*

**Claude Debussy**

*La Mer*

**Maurice Ravel**

*Concerto en sol*

*Boléro*

**Orchestre Padeloup**

Wolfgang Doerner, direction

Bruno Rigutto, piano

Production Concerts Padeloup.

**DIMANCHE 22 NOVEMBRE, 19H**

**La Flûte enchantée** (version de concert)

Opéra de **Wolfgang Amadeus Mozart**

Livret de **Emanuel Schikaneder**

**Akademie für Alte Musik Berlin**

**RIAS Kammerchor**

René Jacobs, direction

Daniel Behle, Tamino

Marlis Petersen, Pamina

Marcos Fink, Sarastro

Anna-Kristiina Kaapola, La Reine de la nuit

Daniel Schmutzhard, Papageno

Sunhae Im, Papagena

Kurt Azesberger, Monostatos

Inga Kalna, La Première Dame

Anna Grevelius, La Deuxième Dame

Isabelle Druet, La Troisième Dame

**LUNDI 23 NOVEMBRE, 20H**

**Franz Schubert**

*Lieder*

**Richard Wagner**

*Wesendonck Lieder*

**Richard Strauss**

*Vier letzte Lieder*

Waltraud Meier, mezzo-soprano

Joseph Breini, piano

Céleste Productions - Les Grandes Voix.

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

**Notes de programme**

Éditeur : Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef : Pascal Huynh

Rédactrice : Gaëlle Plasseraud

Correctrice : Angèle Leroy

Maquettistes : Elza Gibus & Bénédicte Sørensen

Stagiaires : Laure Lalo et Nicolas Deshoulières

Les partenaires média de la Salle Pleyel

